

7 juillet 2018 - Seul le prononcé fait foi

[Télécharger le .pdf](#)

Transcription de la conférence de presse conjointe du Président de la République et de l'Emir du Qatar

SEUL LE PRONONCÉ FAIT FOI.

Elysée – Vendredi 6 juillet 2018

Mesdames et Messieurs,

Votre Altesse,

Je suis heureux d'avoir pu accueillir une nouvelle fois son Altesse, l'Emir du Qatar, durant son séjour à Paris, dans le cadre d'une visite officielle importante.

Vous avez d'ores et déjà, Altesse, mis à profit vos premiers moments en France pour vous rendre sur la base de Mont-de-Marsan, où s'entraîne l'escadron Rafale qatarien. Cette visite illustre d'ailleurs la vigueur de la relation entre nos deux pays.

Le Qatar est pour la France un pays ami et un partenaire fiable, avec lequel nous agissons de manière déterminée contre le terrorisme et pour la paix et la stabilité, en particulier en Afrique du Nord et au Moyen-Orient. Mais le Qatar est aussi un acteur ambitieux qui souhaite contribuer à façonner le monde de demain, un monde plus connecté, plus ouvert, plus sûr. En cela, je peux résolument dire que nos deux pays sont proches.

Au cours de notre entretien et de notre déjeuner de travail, à l'instant, nous avons tout d'abord parlé de lutte contre le terrorisme, son financement et contre la radicalisation. Nous poursuivons là nos échanges engagés l'an dernier, lorsque je m'étais rendu à Doha en décembre.

A cette occasion, la France et le Qatar avaient signé une déclaration d'intention sur la lutte contre le terrorisme, son financement et la radicalisation qui établit la feuille de route des actions conjointes. Nous avons d'ores et déjà commencé à œuvrer, conformément à cette feuille de route.

J'attache – vous le savez – une extrême importance à son suivi. Le Qatar était dans ce cadre également présent à la Conférence sur la lutte contre le financement du terrorisme, conviée à Paris, le 26 avril dernier, pour accroître la surveillance des circuits financiers bancaires et non bancaires, de même que les dons individuels ou sous couvert d'actions caritatives.

La France prend donc acte des efforts du Qatar dans ce domaine. Ils sont concrets. Vous vous êtes engagés en décembre dernier. Nous avons pu œuvrer, nos services ont pu travailler ensemble. Des premiers éléments concrets ont pu être mis en lumière. Notre souhait est de pouvoir poursuivre sur cette voie. Elle implique de mobiliser tous nos services et l'ensemble de nos compétences pour assécher les différents financements dont les groupes terroristes peuvent encore bénéficier.

Pour obtenir des résultats décisifs sur ces sujets, nous bénéficions d'un cadre solide, puisque le dialogue stratégique entre la France et le Qatar sera désormais conduit sous l'égide de nos ministres des Affaires étrangères, avec pour objectif de faciliter les échanges, la prise de décision sur les sujets les plus sensibles, pour qu'il n'y ait aucune complaisance, aucun faux semblant et un échange permanent et en temps réel de toutes les informations sensibles.

Notre volonté est en effet d'œuvrer en commun à la paix et à la sécurité. A l'échelle de la région, la sécurité implique l'unité. C'est pour cela que j'ai réaffirmé le soutien de la France à la médiation de l'Emir du Koweït dans le cadre de la crise qui oppose le Qatar à ses frères du Golfe.

Les Qatariens souffrent au quotidien des conséquences des mesures prises, des familles sont séparées à cause de la crise actuelle. Cette crise – nous avons pu en discuter – doit se résoudre par le dialogue. Il en va de la stabilité régionale, dans un contexte marqué par la multiplication des tensions. Il en va d'ailleurs de la stabilité de nombre de régions où ces tensions parfois s'exportent.

La France continuera donc, comme nous l'avons fait l'année dernière et comme je n'ai cessé de le faire ces derniers mois, à parler à toutes les parties et inviter au dialogue, à la modération et à la réconciliation.

Nous avons également pu discuter durant notre déjeuner de plusieurs sujets régionaux, l'Iran, le Yémen, la Syrie, l'Irak, le processus de paix en Palestine ou encore la Libye. Sur ce dernier sujet qui constitue une priorité pour nous, je souhaite que nos deux pays travaillent ensemble aux échéances qui seront capitales pour son avenir : l'adoption d'une base constitutionnelle forte et l'organisation d'élections en Libye d'ici à la fin de l'année et l'unification des institutions civiles et militaires. Nous avons, là aussi, décidé encore d'accroître notre coopération.

Au-delà des aspects sécuritaires, la relation entre la France et le Qatar repose sur la volonté commune d'approfondir notre coopération bilatérale, qu'elle soit économique, culturelle ou sportive. A cet égard, son Altesse l'Emir du Qatar m'a fait part du souhait de son pays de procéder à des investissements nouveaux en France dans des secteurs créateurs de valeur et ses objectifs sont cohérents avec la volonté qui est la nôtre de valoriser l'innovation, le savoir-faire français dans tous les domaines. Nous avons aussi des projets dans l'agroalimentaire auxquels nous tenons beaucoup.

En matière de sport et d'enseignement supérieur, nous souhaitons approfondir des programmes conjoints actuels et en créer de nouveaux. La France et le Qatar ont en particulier l'ambition de développer une coopération exemplaire dans le domaine du sport, dans la perspective notamment des grandes échéances que sont la Coupe du monde de football qui se tiendra en 2022 au Qatar et les Jeux olympiques à Paris en 2024.

Je tiens à insister sur ce sujet, car le sport contribue au développement des territoires, à l'innovation technologique, à l'éducation de notre jeunesse et à l'inclusion de tous les citoyens.

Vous êtes déjà investis à de multiples égards dans le sport, qu'il soit d'ailleurs professionnel ou amateur et je vous en remercie. Même si parfois nous n'avons pas les mêmes enthousiasmes pour les matchs du championnat français. Mais je ferme cette parenthèse amicale. Je sais que vous soutiendrez dans quelques instants l'Equipe de France, lors de la Coupe du monde.

Votre engagement dans le sport français est pour nous très précieux et est une chance pour la France. Il faut savoir et pouvoir le dire. Nous sommes en train de travailler à l'élaboration d'une feuille de route ambitieuse qui guidera notre travail pour les années à venir. L'INSEP et son partenaire qatarien ASPIRE sont aux avant-postes pour la mettre en œuvre.

Permettez-moi, enfin, Mesdames et Messieurs, de terminer sur l'attachement commun de nos deux pays aux valeurs de la Francophonie. Vous êtes, Altesse, comme beaucoup de vos compatriotes, un excellent francophone. Je le mesure à chaque fois et je tiens à vous en remercier. J'ai eu le loisir constamment de l'apprécier.

La Francophonie, ce sont non seulement des mots, mais aussi des valeurs en partage. Je souhaite que la vision que vous portez pour votre pays en soit pleinement l'expression et je vous remercie pour cet engagement.

Voilà, Mesdames et Messieurs, Votre Altesse, ce que je souhaitais dire à l'issue de cette réunion et ce déjeuner de travail, en remerciant à nouveau l'Emir du Qatar, Cheikh Tamim, d'être présent à Paris en cette journée.